

littéraire du Continent. L'américanité paraît, donc, d'après PARÉ, atteindre un espace de tensions créées par l'enjeu de l'introspection, de l'identité et de la mémoire.

Enfin, Fannie LOISELLE clôt le dossier avec une bibliographie consacrée à l'œuvre de Pierre NEPVEU (pp. 91-105).

Dans "Du virtuel à la romance. La régénération de la terre gaste" (pp. 109-121), consacré au recueil de nouvelles de Pierre YERGEAU, Audrey CAMUS, après avoir remarqué que le texte partage quelques caractéristiques avec l'écriture romanesque, examine la dimension ménippéenne de l'intertexte dont se réclamerait cet ouvrage qui s'inspirerait de *La terre vaine* de T. S. ELIOT et au *Satyricon* de PÉTRONE. Selon CAMUS, en ayant recours à l'intertextualité, YERGEAU a voulu résoudre la question de l'infertilité de l'écriture.

Amandine BONESSO

Marie-Ève THÉRENTY, Guillaume PINSON (dir.), "Microrécits médiatiques. Les formes brèves du journal, entre médiations et fiction", *Études françaises*, vol. 44, n. 3, 2008

Nous signalons, dans la section "exercices de lecture", l'article de Karine TARDIF, "La bibliothèque imaginaire de l'humanité souffrante dans la trilogie *Soifs* de Marie-Claire Blais" (pp. 141-157). À son avis, l'écrivaine québécoise convoque, dans son œuvre, des textes significatifs de la littérature – et plus précisément les "œuvres littéraires du passé qui ont traité du mal, de la souffrance et de la mort" (p. 141) – afin de mettre en relief l'une des constantes thématiques de la trilogie, à savoir la souffrance et l'innocence des victimes du XX^e siècle et de l'époque actuelle. BLAIS imprègne sa trilogie d'un jeu intertextuel insistant et complexe. Loin de toute conception de la littérature comme confortable lieu de refuge face à la souffrance de l'existence humaine, ce réseau de citations plus ou moins explicites n'est mis en place que pour mieux suggérer la dimension éthique de la littérature, médium pour appréhender la réalité et point de vue sur le monde. TARDIF souligne enfin comment la question de la mémoire – mémoire historique, mémoire des souffrances, mémoire de la littérature – occupe une place centrale dans la démarche intertextuelle de l'écrivaine québécoise. Par ce mécanisme de remémoration du passé lu aussi bien que vécu, l'œuvre de BLAIS évite un repli auto-référentiel sur la littérature pour ouvrir un nouveau point de vue sur le monde et sur son histoire.

Andrea SCHINCARIOL